

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Recueils et collectifs

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72360ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2014). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 37(2), 44–44.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Picotine en profitera pour laver son chien Poildepluch, qui sèchera ainsi plus vite, Marraine fera une promenade, Fantoche fabriquera un cerf-volant. Mais voilà que le vent tombe soudainement. Pour éclaircir ce mystère, Picotine et ses amis vont rencontrer monsieur le Vent qui leur explique qu'il a arrêté de souffler parce qu'il se sent inutile et qu'il ne reçoit que des plaintes. Ensemble, ils le persuadent qu'il joue un rôle essentiel.

Picotine, qui s'est fait connaître surtout par une série télévisée, est une fillette qui vit dans un arbre. Elle est entourée d'animaux, dont elle est l'amie, et de personnages poétiques ou farfelus toujours prêts à la suivre dans ses aventures. Chacun est très typé. Ils ont un langage particulier et des expressions loufoques. Le texte est naïf et contient beaucoup de jeux de mots, de rimes, de procédés de répétition amusants et de chansons. Divers éléments liés à la thématique du vent sont abordés : sa force ou sa douceur, sa fraîcheur, les sortes de vent, les odeurs qu'il transporte. Le contenu s'adresse à un public assez jeune. Cependant, certains mots inventés ou tournures de phrases enfantines, maladroites, rendent la lecture plus difficile. C'est un texte qui a avantage à être lu à voix haute, éventuellement avec un parent ou un adulte.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

N'oubliez pas...
de visiter régulièrement
www.lurelu.net
pour les articles et reportages
qui ne paraissent pas dans la revue,
pour les nouvelles les plus récentes
dans les domaines
de l'édition et des prix littéraires.

Contes et légendes

1 Une promesse, c'est une promesse

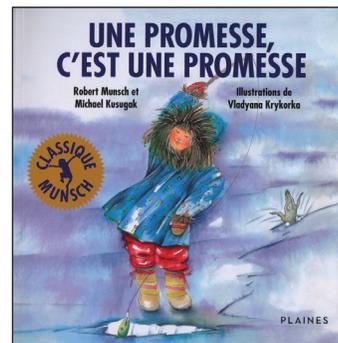
- Ⓐ ROBERT MUNSCH ET MICHAEL KUSUGAK
- Ⓛ VLADYANA KRYKORKA
- Ⓣ CAROLE FREYNET-GAGNÉ
- Ⓔ DES PLAINES, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Né de la collaboration entre Michael Kusugak, auteur inuit, et Robert Munsch, cet album a été publié en 1988 aux Éditions Annick Press. Le voici pour la première fois en version française.

Les Qallupilluits sont des créatures qui vivent sous la glace des mers. Selon la légende inuite, elles capturent les enfants qui s'approchent en solitaire des crevasses glacées et les entraînent au fond de l'eau. Téméraire et frondeuse, Allashua se hasarde seule sur l'océan gelé, malgré les avertissements de ses parents. Elle est alors enlevée par les Qallupilluits. La jeune fille échappera de peu à la mort, grâce à une promesse qu'elle doit tenir...

Les Qallupilluits sont des êtres mystérieux, macabres et dépourvus d'empathie. Les couleurs froides des illustrations s'agencent avec leur personnalité et recréent l'ambiance glaciale de l'Arctique. La solidité des liens familiaux et l'amour inconditionnel d'une mère pour ses enfants sont des thèmes exploités dans ce récit. La lecture à haute voix de cette légende captera l'attention du jeune lecteur, puisqu'elle est propice à plusieurs variations dans le ton, tantôt assuré, tantôt lugubre. La ritournelle que chantent les Qallupilluits est très évocatrice du sort réservé aux enfants désobéissants. Nous découvrons ainsi une parcelle de la vie quotidienne des peuples du Nord qui ont inventé les Qallupilluits pour décourager leur progéniture de s'aventurer près des dangereuses crevasses.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



Recueils et collectifs

2 Grand-maman m'a raconté

- Ⓐ CLAUDINE DUCASSE
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2014, 104 PAGES, 6 À 9 ANS, 11,95 \$

La nouvelle, ce genre peu exploité, particulièrement en littérature jeunesse, trouvera-t-elle ici son public, estimé entre 6 et 9 ans, soit en tout début d'apprentissage de la lecture?

Voici onze courtes histoires, des contes parfaitement traditionnels mettant en scène un bestiaire varié : aigle, chien, loup, poules, chats, chiens, phoques... On atterrit aux temps anciens des géants, des villages perdus, des royaumes, des fleurs qui parlent, des cigognes qui apportent les bébés, des fées ou des anges. Époques révolues, suite des saisons, religion, ruralité, moralité prévalente : est-ce la Gaspésie des années 50, ou quelque royaume inventé par nostalgie?

Imprimée en petits caractères sur des pages très denses, cette proposition ne peut correspondre aux habiletés langagières des 6-9 ans. À preuve, ces mots si recherchés qui décourageraient même la lecture qu'un adulte pourrait en faire à un enfant : «enclavé, sarcophage, seyait, réminiscences, martinet, admonesta, ostracisme, exhortation, ésotérique, protagoniste»... entre autres.

Après une lecture aussi laborieuse, on se demande à qui correspond l'ouvrage, tout en admirant quand même les bonnes intentions que sous-tend l'entreprise.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition